

EDUCATION ■ Une carte scolaire marquée par 41 suppressions de postes, dont 23 dans le 1^{er} degré...

Les écoles protestent d'une seule voix

Manifestation rare, hier à Limoges, où parents d'élèves, syndicats et élus ont protesté ensemble contre les fermetures de classes programmées à la rentrée prochaine. Le Cden, qui devait se réunir au même moment à la préfecture, n'a pas eu lieu.

Florence Clavaud-Parant

Le moins que l'on puisse dire, c'est que la pilule passe mal. Les 28 suppressions de postes prévues à la rentrée prochaine dans le 1^{er} degré en Haute-Vienne ont donné lieu à la création d'un collectif (*) rassemblant les parents de toutes les écoles concernées, mais aussi la totalité des syndicats enseignants ainsi que plusieurs dizaines d'élus. Hier, devant la préfecture de Limoges, tous ont dénoncé d'une seule voix des mesures qu'ils jugent incohérentes et lourdes de conséquences pour le quotidien des enfants mais aussi pour l'avenir des territoires et des quartiers concernés.

De ce fait, le Cden (Comité départemental de l'Education Nationale), qui devait se tenir au même moment à la préfecture, n'a pas eu lieu, le quorum



LIMOGES. Hier en début d'après-midi devant la préfecture. PHOTO STÉPHANE LEFÈVRE

n'ayant pas été atteint. Cette instance consultative où devaient siéger une trentaine de participants (administration, syndicats enseignants, parents, élus) est d'ores et déjà reconvoquée ce vendredi à 10 heures. Mais la teneur du Comité technique académique (CTA) qui, lui, a bien eu lieu hier dans la matinée, laisse entrevoir des discussions tendues

face à une administration qui semble inflexible : pour l'heure, aucun correctif, même à la marge, n'a été proposé par les instances académiques qui campent sur leurs mesures de départ : 28 classes fermées dans le primaire, ainsi que 18 suppressions de postes dans le secondaire.

« Chez nous, c'est la deuxième fermeture de

classe en deux ans, et pour un "jeune" maire, c'est un peu dur », sourit, amère, Jany-Claude Solis, maire de Saint-Jouvent, qui a participé à la manifestation à l'image d'une bonne dizaine d'édiles. Achat de tableaux numériques, travaux d'isolation, financement des projets pédagogiques, aménagement du temps périscolaire... L'élue fait les comptes, ne s'y retrouve plus et désespère.

« On nous a fermé une classe l'an dernier, nous n'avons rien dit parce qu'il nous restait sept classes. Mais là, avec seulement six classes, une moyenne de 26 élèves et des multiveaux en élémentaire, on entre dans un nouveau mode de fonctionnement qui ne relève que d'une seule logique comptable, sans considération pour l'humain. »

« Chez nous, c'est la 2^e fermeture en deux ans »

Après plusieurs manifestations locales dans la matinée, de nombreux parents d'élèves se sont aussi retrouvés devant la préfecture pour une démarche collective inédite, les revendications liées aux cartes scolaires se faisant généralement à l'échelle des communes concernées. « Se retrouver pour faire entendre notre voix aura forcément plus de poids », estime Guilaine Arnaud, dont les enfants sont scolarisés au RPI Château-neuf-la-Forêt/Neuvic-Entier. Un regroupement

pédagogique qui devrait tomber à 4 classes élémentaires en septembre, avec des effectifs de l'ordre de 28 à 30 élèves par classe. « Beaucoup d'élèves sont en difficulté, monter un dossier pour obtenir une AESH est extrêmement fastidieux, il y a un sentiment d'abandon. »

Alors que l'ensemble des parlementaires du département ont signé un communiqué commun, la présence, hier, de l'ensemble des représentants des syndicats enseignants, des députés Manon Meunier et Damien Maudet et de la 1^{re} vice-présidente du conseil départemental, Annick Morizio, a donné à ce rassemblement une image à la fois consensuelle mais aussi plus politique. Seuls manquaient à l'appel les représentants de la Ville de Limoges, pourtant durement touchée par les fermetures de classes. « Il est dommage qu'ils ne soient pas venus », a lâché au micro une mère d'élève de l'école Victor-Hugo, dans le quartier des Portes Ferrées. « Ici les inégalités sont flagrantes. » ■

(*) Une pétition circule sur internet : www.change.org : "non aux fermetures de classes en Haute-Vienne".